

# trois cent soixante deux jours

*En dehors de l'éphémère*

## Un archipel

L'histoire de l'archipel des îles Sainte-Hélène et Notre-Dame s'inscrit dans l'émancipation d'une population qui avait le futur à sa porte. Synonyme de progrès, l'exposition universelle marquera l'imaginaire par l'ouverture sur le monde et l'émergence d'une société de loisirs. Les îles incarnent cet exutoire vers l'ailleurs, une zone intemporelle, presque insaisissable, où les événements se bousculent et où tout est permis. Tout y est artificiel, façonné par l'humain, modelé à son image pour une expérimentation sociale, environnementale et économique. D'artifice et de spectacle, de joie et de peine, entre nature et ville, autarcie et connectivité, ces îles bipolaires ne cessent d'attirer les foules et de les faire fuir à la fois.

Par sa nature proprement artificielle, l'archipel est un lieu propice à l'expérimentation, loin du syndrome « Pas dans ma cour ».

## Des topographies

Aux extrémités de l'île Notre-Dame se profilent des collines s'intégrant au langage ondoyant de la piste. Îles artificielles; topographies artificielles. Elles remplacent les gradins temporaires utilisés uniquement durant le Grand Prix, pour offrir une panoplie d'usages tout au long de l'année. Les topographies sont constituées d'assises minérales dans les secteurs clés, progressant vers des assises semi-végétalisées puis des pentes douces entièrement végétalisées. Elles s'adaptent en fonction de l'affluence, conciliant un cadre naturel durable et une infrastructure événementielle.

Les visiteurs apprécient de nouveaux points de vue sur la ville depuis ces collines. Elles sont surplombées par des structures polyvalentes servant de support pour des fonctions variées telles qu'ombrage, tyroliennes, remontées mécaniques pour glissade, équipements techniques. Les tours assurent une signature visuelle unique au site, empruntant tant à l'imaginaire des structures machinistes de l'Expo qu'à l'univers festif des manifestations sportives.

## Une gestion différenciée

La gestion différenciée vise à adapter le traitement de la végétation selon les spécificités écologiques, les usages et le calendrier. Le couvert végétal peut être atténué lors d'un événement majeur, puis laissé libre d'habiter de nouveau les grands espaces, autrement inhospitaliers. Cette approche peut permettre des économies par un entretien ciblé, améliore la valeur esthétique des milieux et soutient la biodiversité. En plus d'offrir des services écologiques et de favoriser la résilience, cette stratégie permet d'exprimer la temporalité des lieux par l'évolution du couvert végétal. Les interventions sont ainsi conçues pour assurer leur vitalité sur les 362 autres jours de l'année, au-delà de la fin de semaine du Grand Prix.

## De l'appropriation

La proposition consolide les pratiques déjà en place et supporte de nouveaux usages, tels que l'hébergement à court terme, des stationnements, des hangars d'entreposage, des tours d'observation, un vélodrome souterrain, un circuit de biathlon et autres installations sportives dont les interactions urbaines pourraient être nuisibles. L'échelle du site nécessite des modes de transport alternatifs comme le vélo et la trottinette électrique déjà présents, mais qui gagneraient à être développés pour favoriser une appropriation viable de l'ensemble de l'archipel par tous. Il pourrait s'y ajouter un réseau d'autobus autonomes, de navettes fluviales, de drones, de micro-voitures.

L'île Notre-Dame est un lieu d'expérimentation, les nouveaux gradins n'y font pas exception.

